

→ Suis-je prêt à une même confiance en Jésus concernant mon avenir ? Est-ce que j'accepte d'assumer pleinement la mission que le Seigneur veut me confier, quelles qu'en soient les conséquences pour ma vie personnelle ?



3. Comment devient-on disciple ?

Lisez Mc 1.19,20 ; voir aussi Mt 4.18,19. Qu'indiquent ces textes sur la façon dont ces hommes sont devenus disciples de Jésus ?

Alors que le disciple juif choisit son rabbi en raison de sa science et dans le but de devenir maître à son tour, les disciples de Jésus ont été choisis et appelés par lui (Mc 1.17). Il les lie à sa personne (Jn 6.60-71) afin qu'ils deviennent ses témoins (Mt 16.24-25 ; Jn 15.18-25), au-delà de leur manque de foi et de leur incompréhension (Mt 16.4-12 ; Mc 9.31-32).

Ce qui importe pour devenir disciple, ce ne sont pas les aptitudes intellectuelles ni même morales. « Suivez-moi » exprime la nécessité d'un attachement à la personne du Maître (Mt 8.19). Suivre Jésus, c'est rompre avec le passé, c'est calquer sa conduite sur la sienne, écouter ses leçons et conformer sa vie à celle du Sauveur (Mc 8.34 ; 10.21 ; Jn 12.26)

Jésus cherche des ambassadeurs, pas des chrétiens routiniers, du sabbat matin uniquement. Il recrute pour une cause, pas pour une organisation.

→ Quelles sont les raisons pour lesquelles je suis devenu disciple ? Suis-je engagé envers des doctrines, envers l'Eglise, envers un prédicateur que j'affectionne, ou envers Jésus ? Jusqu'où suis-je prêt à aller pour calquer ma conduite à celle de Jésus ?



Conclusion.

Es 50.4,5 – Il y a une manière d'écouter qui appartient au disciple. C'est le cri de Samuel : « Parle, Seigneur, car ton serviteur écoute ». Jésus semble penser que l'homme – même croyant – souffre de surdité galopante « Que celui qui a des oreilles pour entendre entende ». Se mettre à l'écoute de Dieu, c'est plus que de lire la Bible, de l'étudier, voire de la connaître par cœur, c'est entrer dans l'intimité du Maître.

Au cours du trimestre, nous découvrirons différentes caractéristiques du disciple. Saisissons l'occasion de re-penser nos motivations et notre engagement, afin d'ETRE celui ou celle que Dieu espère, à sa gloire.

Être disciple - généralités

1

30.12.2007 - 05.01.2008

Cette leçon d'introduction au nouveau trimestre dresse un rapide portrait de ce qu'est le disciple. Différents aspects reviendront dans les semaines à venir.

→ Avant d'aborder l'étude du trimestre, écrivez votre propre définition de ce qu'est un « disciple ». Ecrivez cette définition (par ex. à la 1^o page de votre questionnaire.). A la fin du trimestre, vous la relirez pour constater ce qui a changé dans votre compréhension. Ecrivez également en quoi vous vous sentez disciple. Là aussi, vous comparerez après le trajet de ce trimestre.



1. 'Disciple', c'est quoi ?

Disciple :

1. personne qui reçoit l'enseignement d'un maître, qui l'a accompagné durant sa vie publique (disc. de Jésus).
2. Personne qui adhère aux doctrines d'un maître, dans le domaine philosophique, moral ou religieux.

Dictionnaire Petit Robert

Le terme hébreu *talmid* n'apparaît qu'une fois dans l'Ancien Testament (1 Chron.25.8).

Par contre, il est fréquent dans le judaïsme rabbinique, au moment où la relation maître - disciple se développa sous l'influence hellénique.

Le mot grec *mathêtês*, provient du verbe *manthanô* « apprendre, étudier ». Le disciple est donc « élève », « apprenti » ou « membre, adhérent ». Le mot n'apparaît que dans les évangiles et les Actes où il est surtout employé pour décrire la relation du croyant avec Jésus (Mt 5.1 ; 8.21 ; 10.1 ; Mc 2.15 ; Lc 5.30 ; 6.1 ; Jn 2.2...).

Selon ces textes, le disciple est celui qui s'attache **à la personne** de son maître et pas seulement à son enseignement. Il devient son adepte,

marche à sa suite, lui voue une fidélité exclusive, et même dans certains cas abandonne foyer, biens et situation pour partager la destinée du Maître, jusqu'à donner sa vie pour lui s'il le faut.

Pour les auteurs bibliques, le groupe des disciples est le prototype de la communauté chrétienne. Ce qui est dit des disciples concerne donc tous les croyants.

2. L'appel des premiers disciples

Lisez Matt 4.18-22, puis comparez avec Jean 1.35-42.

→ Quelles sont les ressemblances / les différences entre ces 2 textes ?



Il y a probablement eu plusieurs rencontres entre Jésus et les premiers disciples. Mais chacun se souvient d'un moment particulier, un moment où s'est fait le déclic.

→ Quel est pour moi le moment où s'est fait le déclic ? En quelles circonstances ? Qu'est-ce qui a changé alors dans mon vécu ?



L'évangéliste Jean souligne que André et Jean sont attachés aux pas de Jean-Baptiste. Ils sont en recherche depuis un certain temps (d'où cette phrase de André à Simon : « *Nous avons trouvé le Messie* »). Ils pourraient être satisfaits de ce qu'ils ont trouvé dans le message de Jean-Baptiste, mais ils veulent aller encore plus loin. Et lorsque Jean-Baptiste désigne Jésus comme l'agneau de Dieu, ils n'hésitent pas à suivre ce nouveau Maître.

→ J'essaye de satisfaire au mieux mes besoins spirituels, mais mon amour de la vérité me pousse-t-il à toujours chercher ? Est-ce que je change mes conceptions si j'en trouve de plus justes ? Est-ce que j'évolue dans ma foi, dans mes croyances ?



Jean-Baptiste ne s'étonne pas de voir ses disciples s'éloigner avec Jésus. C'est dans l'ordre des choses. Il est environ 16 heures lorsque André et Jean suivent Jésus et ils restent avec lui jusqu'au soir. Nous aimerions connaître le contenu de l'entretien qu'ils ont eu avec le Maître. Mais cela leur appartient. Car si Jésus prononce des discours pour la foule, il privilégie toujours l'entretien personnel.

→ M'arrive-t-il d'avoir aussi de longs entretiens avec Jésus ? Quel en est le contenu ?

→ Si j'amène quelqu'un à l'église, je suis pour lui la personne de référence. Suis-je choqué lorsqu'il poursuit son propre chemin avec le Maître ?

A peine s'est-il mis à suivre Jésus qu'André, homme pourtant effacé, devient missionnaire. Il ne peut taire sa découverte, sa foi naissante en Jésus. Il rencontre son frère, lui aussi en recherche. Et là, pas de grand discours théologique, mais une simple affirmation : « *Nous avons trouvé celui qui donnera sens à notre existence* ».

→ La bonne nouvelle de l'amour de Dieu est-elle pour moi tellement enthousiasmante que je veux en faire part à mon entourage ? Et quel est le contenu de mon témoignage ? N'ai-je pas tendance à argumenter et à noyer l'essentiel sous un flot de doctrines ?



Jean précise dit que Jésus regarde Simon (« celui qui écoute »). Matthieu aussi utilise le verbe « voir ». Le choix se fait à partir du « voir ». Et Jésus voit en Simon, pas seulement celui qu'il est maintenant, mais ce qu'il pourra devenir. Et il lui dit quelque chose comme : « *si tu écoutes, si tu me suis, alors tu seras Pierre* ». Pas directement un roc, d'abord une pierre mal équarrie sortant de la carrière. Jésus sait que le chemin sera long, mais qu'importe...

→ Comment le Seigneur me regarde-t-il ? Quel potentiel voit-il en moi ? Suis-je prêt à cheminer et à me laisser transformer par lui ?



Matthieu remarque qu'immédiatement après l'appel, ces hommes suivent Jésus. Aucune promesse de récompense ! Seulement une parole mystérieuse de Jésus : « *vous serez aussi efficaces comme témoins du Royaume que comme pêcheurs* ». Jésus s'entoure, non d'auditeurs, mais de collaborateurs qu'il arrache à leur milieu familial et professionnel. Il indique ainsi la portée symbolique de leur ministère dans le prolongement du sien. Il les associe directement à sa mission.